



HAL
open science

Licence Histoire - histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire - histoire de l'art et archéologie. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02037573

HAL Id: hceres-02037573

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037573v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Demande n° S3110056875

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire, histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

Cette mention résulte du rapprochement de deux filières de l'Université. Ensemble, elles proposent une initiation à des territoires de recherche proches, mais distincts : l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Les candidats acquièrent ainsi une expertise sur la chronologie, l'historiographie, mais encore sur les grands modèles esthétiques et les systèmes de production artistiques. Avec l'archéologie, c'est toute la question de l'outillage qui est abordée et qui complète les apports contemporains des historiens, car la mention prépare les étudiants à des métiers de culture et du patrimoine, à l'enseignement, aux carrières administratives et au journalisme. Elle débouche sur de nombreux masters de l'Université Toulouse 2 et sur la préparation de concours. Elle est aussi arrimée à d'importantes équipes de recherche et à des institutions régionales.

Avis condensé

• Avis global :

Le choix de regrouper les forces des filières d'histoire et d'histoire de l'art et archéologie est assez courant et possède de nombreux avantages pour les étudiants. Il favorise la préparation de nombreux concours en même temps que l'acquisition d'une culture générale souvent féconde pour l'accès au marché du travail. L'encadrement emprunte aux deux départements et manque en partie d'une équipe de responsables spécifiques. Les enseignements sont bien imaginés, mais pratiquement aucun ne semble relever d'une création spécifique pour la mention. Il s'agit plutôt de cours pris à chacune des autres mentions. De même, le personnel professionnel extérieur aux départements est déséquilibré au profit du département d'histoire de l'art, car le département d'histoire n'en dispose pas. On retrouve dans l'organisation des carences, par défaut de généralisation d'idées pourtant admises dans l'une ou l'autre des mentions (histoire ou histoire de l'art et archéologie). Ainsi, les enseignants référents imaginés en histoire n'apparaissent pas ici, de même les itinéraires clairement définis en histoire sont ici moins nets, alors que la complémentarité semble évidente. Il manque aussi une dynamique spécifique à l'échelle régionale. L'impression est que l'on est face à une somme et non à un projet transcendant une addition. Ainsi, l'ouverture aux autres disciplines en L1 n'a pas été véritablement pensée, avec une série d'options ciblées. La partie méthodologique ne paraît pas avoir un contenu mixte qui épaulerait un développement des compétences transversales.

• Points forts :

- Des compétences importantes dans le corps enseignant.
- Une filière de culture générale qui débouche sur une pluralité d'options professionnelles qui sont soutenues dans la filière par des UE de spécialisation et par un stage court de familiarisation avec le monde du travail.
- D'importantes institutions ressources à proximité, pour la recherche et les carrières culturelles, bien que ce potentiel n'ait que peu fait l'objet d'accords formels.



- Points faibles :
 - Un défaut de fusion des spécialités au sein de la mention afin de dégager un terrain qui lui soit totalement propre.
 - Une internationalisation faiblement utilisée pour donner une impulsion supplémentaire à cette formation.
 - Encore peu d'usage des dispositifs de suivi des étudiants et d'évaluation des enseignements. Le dossier principal et la feuille d'autoévaluation avec leurs carences statistiques témoignent de ce retard dans la culture de gestion académique.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Au sein de cette filière de qualité, le projet d'une telle licence bidisciplinaire doit être renforcé afin d'en faire un véritable pôle et non une opportunité pour ajouter une mention supplémentaire.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Le pilotage de la licence est effectué par un comité qui comprend les équipes pédagogiques des deux disciplines partenaires. Il comprend donc des responsables par année pour chaque parcours et un responsable global. L'ensemble est présidé par un des enseignants qui, de fait, remplit les fonctions de responsable de la mention. Ce dispositif complexe ne facilite pas une claire répartition des rôles et ne tend pas à donner à cette mention une identité propre au regard de son corps enseignant. La qualité des intervenants peut individuellement compenser ce défaut de structure.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique a un réel intérêt puisqu'il s'agit de former des étudiants qui puissent suivre des filières dans les métiers de la culture, du patrimoine, de l'enseignement, de l'édition, du journalisme ou de l'administration. Les cours répondent à un strict partage entre les deux disciplines. Ils suivent les programmes des deux mentions distinctes d'histoire et d'histoire de l'art et d'archéologie. Il faudrait développer davantage d'enseignements spécifiques afin de donner une plus forte identité à ce projet. La mise en place de travaux pratiques pourrait être une solution pour renforcer les interactions entre les savoirs. Les cours de méthodologie contribuent aussi à faire émerger un esprit spécifique à la formation bidisciplinaire. Les liens avec les laboratoires de recherche gagneraient à être renforcés.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Les cours privilégient des groupes classes plutôt que des amphithéâtres, ce qui devrait limiter les absences, notamment en première année. Par ailleurs, il existe un tutorat qui assure le suivi des étudiants par des enseignants et par des étudiants avancés. Apparemment, le système des professeurs référents de la mention n'a pas été étendu à toute la mention. Il pourrait pourtant garantir un suivi individuel des étudiants.



4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

L'insertion professionnelle paraît pensée à la lumière des efforts que les deux disciplines ont entrepris. Néanmoins, la notion d'itinéraire professionnel n'est pas portée à son terme, car seuls les historiens l'ont mise en avant alors que l'histoire de l'art et l'archéologie raisonne avec d'autres critères. Pourtant, la progressivité du parcours est construite avec une spécialisation nette dont l'enjeu est d'aider l'étudiant à préciser son projet professionnel. L'adjonction d'un stage à la formation paraît aussi une bonne chose. Elle devrait confronter les candidats au monde du travail et les aider à mieux connaître leurs désirs et possibilités. En institutionnalisant ses rapports avec nombres d'institutions locales et nationales, les enseignants de la mention renforceraient sa visibilité et lui assureraient une meilleure reconnaissance.